

# SOLIDARITÉS



Grâce au soutien de la Ligue Braille, chaque année, en Belgique, des milliers d'aveugles découvrent...

## Un autre regard

PAR NICOLAS DE LA CASINIÈRE

**CETTE SALADE DU JARDIN,** Monique va la chercher en avançant avec prudence. Elle se repère aux bouteilles de lait en plastique qui balisent son potager, fichées sur des piquets, et aux planches que son mari Bernard a peint en blanc. Dans la cuisine, sa main touche l'évier, reconnaît le robinet. Elle coupe la laitue en lanières, les lave trois fois. S'il restait de petits vers, un peu de terre, elle ne le verrait pas. Monique Coucharière a presque perdu la vue. Elle distingue les masses colorées, les contours des gros objets, pas plus.

Il y a 19 ans, les médecins ont détecté une tumeur derrière son œil droit. Malgré deux opérations chirurgicales, sa vue s'est dégradée. Monique tenait alors un magasin d'alimentation générale à Fraire,

commune de la province de Namur, jouait en amateur avec son mari dans une troupe de théâtre et aimait bricoler. Des activités qu'elle a peu à peu dû abandonner. Facteur, Bernard a d'abord obtenu un mi-temps avant de prendre sa retraite quelques années plus tard pour l'aider à la maison.

C'est une amie non voyante qui a dirigé Monique vers la Ligue Braille. « Tu veux retrouver de l'autonomie ? Alors c'est eux que tu dois rencontrer ! » lui a-t-elle lancé. Dubitative, Monique a néanmoins fait la démarche.

Le service social de la ligue a commencé par lui apprendre les droits et avantages dont elle pouvait bénéficier, carte de stationnement et une allocation pour les personnes handicapées. Une accompagnatrice est

PHOTO : © BRUNO D'ALIMONTE / SOCIALCONCEPT



**Monique Coucharière et Rudy Depaepe, devant le siège de la Ligue Braille, à Bruxelles. Tous deux y ont découvert un monde de possibilités.**

venue chez elle pour lui apprendre à se débrouiller par elle-même à domicile avec des astuces simples pour faciliter son quotidien. Accoler des petites pastilles en relief au bouton des

programmes de la machine à laver, de la cuisinière électrique, au thermostat du four. Soigner les contrastes de couleurs en mettant la table ; assiettes claires, nappe foncée. Est

## Solidaires!

Ce mois-ci,  
Sélection Reader's Digest,  
la Banque Humanitaire  
et OneHeart.fr  
soutiennent La Ligue Braille!



venu ensuite l'apprentissage du braille, le système d'écriture tactile pour aveugles inventé par Louis Braille, en 1829. Bien vite, des étiquettes avec les petits points saillants typiques de cet alphabet sont apparues jusque sur ses bords à épices...

Dépendre des autres est toujours pénible, presque humiliant. Les collaborateurs de la ligue ont mis Bernard à contribution de façon inattendue, le poussant à remettre les objets à la même place. « Il n'y a rien de plus embêtant que d'avoir à demander tout le temps : t'as mis ça où ? » souligne Monique. Chez M<sup>me</sup> Coucharière, assiettes, couverts, balai, téléphone, clefs de la maison sont toujours impeccablement rangés.

Étape suivante : retrouver ses marques à l'extérieur. « Je n'osais pas sortir de la maison, se souvient-elle. Je m'aventurais juste au bout du jardin. Bernard avait compté le nombre de pas. » Les « cours de locomotion » de la ligue lui ont permis de sortir, prendre le bus, le train, guidée au dé-

but par une accompagnatrice. « J'ai eu peur. Dans mon village, après la route, c'est tout de suite les champs, raconte Monique. Il y a peu de trottoirs. Le bus passe deux fois par heure. Quand je l'entends, il faut que je me colle contre un mur... Mais aujourd'hui, je me promène seule. »

À la naissance d'Émeline, sa petite-fille, la Ligue Braille lui a réappris à comment baigner un bébé, changer une couche, et retrouver sans le voir des gestes naturels de la mère qu'elle a été. « J'ai aussi appris à me maquiller sans me voir », se réjouit-elle.

Longtemps, Monique Coucharière a utilisé une canne blanche simple, dite « d'identification », qui la fait reconnaître par les passants. Elle a désormais une canne, blanche aussi, mais de locomotion. Une boule à son extrémité balaye le chemin, repère les obstacles, la guide. « J'ai appris à mettre mon cerveau en accord avec le bout de ma canne, deux pas devant moi, et à mémoriser mes trajets quasiment par cœur », dit-elle.

L'association a commencé par la création d'une bibliothèque en braille, en 1920, à Bruxelles, à l'initiative de deux aveugles déterminées et... visionnaires, Élis Michiels et Lambertine Bonjean. Aujourd'hui, la Ligue Braille est animée par 115 col-

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur [www.selectionclic.com](http://www.selectionclic.com) et sur [OneHeart.fr](http://OneHeart.fr), la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

laborateurs et plus de 400 bénévoles. Financée à près de 80 % par la générosité du public, dotée de 12 antennes dans toute la Belgique, elle aide gratuitement plus de 13 600 personnes déficientes visuelles. En France, créée en 1889, l'association Valentin Haüy assure un travail similaire avec quelque 110 comités régionaux ou locaux.

Pour accompagner les malvoyants, les aveugles et leurs entourages, la Ligue Braille édite des brochures sur les loisirs, le quotidien, les études, le travail. L'une d'elles s'intitule fort à propos : « Un autre regard sur la vie ». Mal connu, le monde de la déficience visuelle doit sans cesse s'expliquer. Les pathologies vont de la vision floue - sans couleur, déformée ou tachetée - à de fortes perturbations de la vision périphérique ou centrale de l'œil. Certaines personnes peuvent lire, mais peinent à s'orienter dans l'espace. D'autres peuvent perdre leurs moyens selon les circonstances. « Au restaurant, si la lumière est tamisée, il m'arrive de paniquer », confie Monique.

Ainsi, l'association aide à déterminer le niveau de lumière adapté à chacun. Elle propose aussi des ouvrages en très gros caractères, en braille, des livres audio, des al-

bums tactiles à découvrir avec des enfants.

Elle sensibilise également les employeurs. M. Depaeppe a toujours eu une mauvaise vue. Avec les années, elle s'est encore dégradée jusqu'à ce qu'il devienne gravement malvoyant. Dès lors licencié du magasin de bricolage où il travaillait depuis cinq ans, il tombe en dépression. Il a 50 ans. Pour rebondir, il sollicite la Ligue Braille,

espérant vite retrouver un emploi d'agent administratif auprès d'employeurs plus respectueux du handicap. La ligue le convainc d'apprendre d'abord le braille - source d'autonomie - et de suivre une formation professionnelle un an et demi au siège bruxellois.

Rudy apprend à travailler avec des logiciels adaptés à la déficience visuelle, maniant l'effet loupe à l'écran, ajustant les contrastes, changeant les couleurs au besoin, apportant une assistance vocale ou permettant de lire en braille à partir d'une barrette qui retranscrit le texte à l'écran.

Comme Monique et d'autres avant elle, Rudy a reçu de la Ligue Braille un nouveau regard sur le monde. 

• La Ligue Braille, 57, rue d'Angleterre, 1060 Bruxelles, Belgique, tél. : 02 533 32 11. [www.braille.be/](http://www.braille.be/)  
• Association Valentin Haüy, 5, rue Duroc, 75343 Paris cedex 07, tél. : 01 44 49 27 27. [www.avh.asso.fr/](http://www.avh.asso.fr/)

“  
**Tu veux retrouver de l'autonomie ? Alors, c'est eux que tu dois rencontrer !**  
”